

LA CONSULTATION GRATUITE

LA CONSULTATION GRATUITE

FRAME

J'étais arrivé la veille au soir chez mon marchand de fruits et légumes, l'un de mes premiers lecteurs italiens.

Il m'a dit qu'il avait lu un livre de la Gillette Saga, intitulé « HORS DE TOUTE PRÉVISION », et, au-delà de ses remerciements pour lui avoir donné un rôle à l'intérieur du récit, il m'a demandé ce qu'il devait faire.

Je lui ai proposé une consultation gratuite pour sa boutique, étant donné que je n'avais jamais vendu de fruits ni de légumes, seulement toujours été un consommateur.

Selon la règle de la sainte mère Gillette, je l'ai prévenu d'emblée : l'approche serait l'éclusion (permise par la loi), non l'évasion (guidée par la cupidité) — une ligne tenue que beaucoup, sur son marché, ne savaient pas tracer.

J'ai défini les denrées périssables face aux non périssables, les produits de saison, les dates de péremption, et lui, en me regardant, a dit : mais est-on bien sûr que tu n'as jamais vendu ces produits ?

Des photos datées quotidiennement, chaque fois que des marchandises abîmées sont jetées, sont indispensables pour consigner la mise au rebut et la perte. La photo, conservée avec le rapport quotidien (date, produit, poids), est la preuve visuelle concrète qui vient à l'appui de la documentation comptable — ce qui rend la preuve solide lors d'un contrôle.

Valorisation des denrées périssables — un plafond de 5 % du chiffre d'affaires était ma propre invention littéraire, aucune loi fiscale de ce genre n'existe, uniquement destinée à lui donner une limite pour que l'outil que je lui mettais entre les mains n'explose pas.

L'absence de retours sur certaines gammes de produits, en raison d'accords permanents avec les fournisseurs, constitue une perte d'exploitation — une condition contractuelle connue, à signaler au comptable comme contexte, non comme une anomalie de traçabilité.

Ces points, avec le rapport quotidien déjà préparé, forment la base sur laquelle le comptable détermine le traitement fiscal correct.

Quand je me suis arrêté pour lui laisser sentir que je n'étais pas comptable, il m'a serré fort dans ses bras, en me remerciant, et il a attrapé un paquet de produits pour m'en faire cadeau — mais je n'ai pas accepté.

Ce n'était qu'un accès gratuit, comme celui de mon gillettenarrative.

Ferdinando